

Présentation du livre

Taïga est une histoire magnifique et palpitante qui ne révèle que peu à peu son secret. Florence Reynaud a su, en effet, créer, au départ, un mystère propre à stimuler le lecteur.

C'est un roman qui n'est pas sans évoquer *Croc-Blanc* ou *L'Appel de la forêt* de Jack London. Il s'inscrit dans une lignée où se retrouvent des livres comme *L'Œil du loup* de Daniel Pennac ou *Le Fils des loups* d'Alain Surget, avec lesquels il sera mis en relation à la faveur des activités proposées dans le fichier. Mais, plus encore, toujours désignée par un nom propre, Louve fait écho aux loups qui peuplent les contes et légendes de la tradition orale.

C'est une histoire qui parle de la faim, de la peur et de la solitude, mais aussi d'amour, au sein d'une nature superbement évoquée, à la fois hostile et vibrante de vie.

Les chemins de trois êtres (Ivan, Louve et Nicolaï) vont se croiser sur l'immense taïga. Ivan est un jeune garçon de huit ans, seul rescapé d'un accident d'avion. Il est en état de choc. Seules des bribes de souvenirs affleurent à sa mémoire et il erre, affamé. Louve a repéré les traces de ses pas ainsi que son odeur, qu'elle ne connaît pas et qui lui déplaît. Mais Louve a faim et elle suit sa proie... Chez elle, se manifeste d'abord l'instinct meurtrier. Ensuite, guidée par son bref passé de mère, elle ne mangera pas l'enfant dont le regard confiant, semblable à celui des petits qu'elle a perdus, la déconcerte. Ensemble, Ivan agrippé à Louve et Louve prêtant ses flancs à Ivan, ils affronteront les éléments déchaînés. Puis, le petit garçon sera ensuite sauvé par Nicolaï, un solitaire qui vit du commerce des peaux.

Si les trois personnages de cette histoire se révèlent extrêmement attachants, il n'en est pas moins vrai que Taïga, elle, est plus qu'un paysage. Elle est vivante. C'est un personnage à part entière et elle peut être considérée comme l'héroïne de ce roman auquel elle a donné son nom. Ce qui confère au texte une grande poésie.

Avoir compris *Taïga*, c'est avoir compris :

- **ce que raconte le livre :** Ivan est allé en vacances chez son oncle paternel tandis que ses parents aménagent leur nouveau logement. Alors qu'il va les rejoindre, l'avion dans lequel il se trouve s'écrase dans la taïga sibérienne. Ivan perd la mémoire et erre sur l'immensité glacée. Il rencontre Louve qui va le protéger du froid. Un trappeur parti à la recherche de Louve, qui a mangé un lièvre pris dans un de ses pièges, croise l'animal et l'enfant. Il épargne Louve quand il voit que, loin de se montrer agressive, elle lèche le visage de l'enfant avec application. Louve rejoint une horde et Ivan va retrouver ses parents. Le trappeur reste seul.

- **comment il est écrit :** le récit n'est pas linéaire, mais comporte des retours en arrière. Des passages en italique alternent avec les autres et finissent par éclairer le lecteur pour passer de l'implicite à l'explicite, et découvrir les tendres liens qui unissent l'enfant et ses parents. Le point culminant du récit est le moment où le fusil tremble dans la main de Nicolaï, instant suspendu où tout peut arriver et qui retient immobiles les trois personnages, un moment dont il faut cependant rompre la tension pour parvenir au dénouement.

- **ce qu'il signifie :** il s'agit d'un récit initiatique marqué par la salutaire séparation temporaire, quoique dramatique, d'un enfant unique d'avec ses parents. Cette aventure marque un point de rupture avec sa vie antérieure de petit garçon très protégé. Le changement de maison est symbolique en ce sens. Par ailleurs, Louve et l'enfant ne sont pas faits pour vivre ensemble et, chacun, fort heureusement, va retrouver les siens. Si l'enfant se réfugie dans un bien-être retrouvé, on peut être sûr qu'il n'oubliera jamais Louve et les instants de tendresse partagée. Quant au trappeur, s'il chasse, il n'en est pas moins honnête homme et si, à la fin de l'histoire, lui seul demeure en ce lieu, c'est la volonté d'un homme libre qui a choisi Taïga pour compagne.